

Questions orales

M. MacDonald (Egmont): Une dernière question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Je suis très étonné que le ministre n'ait pas fait connaître la nature des mécanismes de consultation qu'il songe à instituer.

Étant donné les craintes réelles exprimées ici hier à propos du danger de censure ou d'arbitraire de la part du ministre, ce qui irait tout à fait à l'encontre des objectifs d'une information libre et franche dont le ministre s'est fait le champion il y a quelques semaines à l'UNESCO, je me demande quelle assurance il peut donner que les critères régissant les subventions postales aux périodiques et publications seront énoncés dans une série de lignes directrices qui seront rendues publiques et interdiront l'exercice d'un pouvoir unilatéral de la part du ministre ou de ses collaborateurs?

M. Roberts: Monsieur l'Orateur, je suis tout à fait prêt et certes disposé à entendre toute suggestion sur la façon d'améliorer le processus de consultation, et j'invite même les députés de l'opposition à me présenter leurs idées. Je n'ai pas la prétention de dire à la Chambre que j'ai décidé de la marche à suivre dans les moindres détails alors que je viens d'être investi de cette responsabilité. Je suis ouvert à tout conseil constructif que le député pourrait me donner.

Pour ce qui est de l'allusion à la censure, et je ne suis pas certain d'avoir compris la portée exacte de l'observation du député à ce sujet, nous n'avons pas l'intention de modifier le mécanisme qui a été établi. Comme par le passé, il sera question de subsides postaux reliés aux diverses catégories d'usagers. Il ne sera pas question de choisir, par exemple, un périodique plutôt qu'un autre pour l'attribution de l'aide. Le mécanisme sera exactement le même que par le passé, et je ne crois pas qu'il ait jamais incité l'opposition à crier à la censure. Voici ce qui s'est produit: on a transféré la responsabilité de la formulation des recommandations, aux fins des décisions du gouvernement, sur ce que devraient être les taux appliqués à ces catégories.

● (1422)

Une voix: Pourquoi?

M. Roberts: Pourquoi, me demande un député. A mon avis, la réponse est claire. Nous voyons dans les subventions postales, dans leur importance, un élément clé de la stratégie culturelle du gouvernement fédéral. Essentiellement, cette stratégie a trait à la manière dont les deniers publics doivent être dépensés pour atteindre l'objectif souhaitable d'un climat favorable au développement des arts et autres aspects de notre culture au Canada. On a donc jugé logique, et je suis d'accord, de confier la responsabilité des recommandations dans la mise au point des politiques au secrétaire d'État dont c'est déjà la responsabilité générale.

* * *

L'INDUSTRIE**L'ACCORD CANADO-AMÉRICAIN SUR L'AUTOMOBILE**

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre sait que le secrétaire d'État M. Cyrus Vance, rencontrera le premier ministre et un certain nombre

[M. Roberts.]

de ministres du cabinet, vraisemblablement demain, pour discuter de questions importantes.

Comme l'ambassadeur des États-Unis au Canada a déclaré hier à Windsor—on peut supposer qu'il ne badinait pas—que le Canada retire plus que sa juste part des emplois aux termes de l'accord canado-américain sur l'automobile, déclaration qui contredit carrément l'étude du gouvernement ontarien d'après laquelle depuis des années nous en retirons moins d'emplois que ne le justifierait notre part du marché, le ministre peut-il dire à la Chambre si lui ou le premier ministre présenteront des propositions précises à M. Vance tendant à nous assurer, enfin, notre juste part des avantages de l'accord sur l'automobile?

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, si M. Vance accepte de discuter de l'accord sur l'automobile avec le premier ministre ou moi-même, nous sommes certes prêts à le faire. Nous ne sommes toutefois pas d'accord avec les chiffres qu'a donnés le gouvernement ontarien relativement aux emplois. Je puis dire à la Chambre que le nombre d'emplois dans l'industrie de l'automobile a augmenté sensiblement cette année par rapport à l'an dernier. Notre déficit commercial avec les États-Unis dans le secteur des pièces et des automobiles a diminué considérablement par rapport à l'an dernier.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, notre déficit a baissé, j'en conviens, mais il est toujours d'au moins 500 millions de dollars, ce dont le gouvernement serait mal venu de s'enorgueillir.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Vu que l'ambassadeur des États-Unis a admis dans son discours d'hier à Windsor que précisément le gouvernement avait obtenu en 1965 des trois grands de l'automobile des lettres d'engagement valables pour les trois premières années suivant l'entrée en vigueur de l'accord, et que cette démarche s'était révélée efficace, le gouvernement canadien est-il maintenant disposé à demander à M. Vance de tenter d'obtenir des trois grands de nouvelles lettres d'engagement, pour veiller à ce que le principe énoncé dans l'accord relativement à l'équilibre de la croissance s'applique également de ce côté-ci de la frontière?

M. Horner: Monsieur l'Orateur, j'ai l'intention de publier le rapport de Simon Reisman sur l'industrie automobile, ce qui permettra au député de vérifier ses chiffres. Dans le cadre de l'accord sur l'industrie automobile, notre déficit envers les États-Unis atteignait l'an passé près de 600 millions de dollars. Cela ne s'applique qu'au secteur de l'industrie visé par l'accord et non à l'ensemble de l'industrie automobile. Il faut être clair dans ce que l'on avance, et cela est un fait.

Des voix: Oh, oh!

M. Horner: Cette année, notre déficit, dans le cadre de l'accord sur l'industrie automobile, sera la moitié de celui de l'an passé. Cela veut dire qu'il sera d'environ 300 millions de dollars. Comme cette industrie va chercher dans les milliards de dollars, cette marge déficitaire n'est pas si mal. Toutefois, je ne suis pas satisfait de la situation et j'espère l'améliorer, mais somme toute ce n'est pas si mal.